

Yzeron : partez à la découverte de la chapelle romane de Châteauvieux

Le Progrès – 04 mai 2025 à 21:01 | mis à jour hier à 10:55 – Temps de lecture : 1 min



01 / 30

D'un style roman épuré, la chapelle de Châteauvieux est dédiée à Saint Jean-Baptiste. Elle a été construite autour de l'an 1000. Photo Thierry Huot



02 / 30

Pendant les vacances, le site historique de Châteauneuf a été une belle opportunité pour les enfants de partir à la découverte du territoire des Grolus, grâce au géocaching. Photo Thierry Huot



03 / 30

À l'intérieur, la poutre de gloire, du XVIII^e siècle, porte l'inscription en patois : "MA DOLEVR TE CONVIE A CORIGE TA VIE". De chaque côté du maître-autel, se trouvent de très petites chapelles sans autel. À gauche, les visiteurs découvrent une vierge en bois, et en dessous une statue de Saint Nicolas. À droite, deux statues : celle de Saint Étienne, et celle en bois de Saint Jean-Baptiste. Photo Thierry Huot



04 / 30

Depuis la route qui conduit de Messimy à Yzeron, la chapelle de Châteauneuf se distingue à l'horizon. Photo Thierry Huot



05 / 30

Ce samedi 3 mai, 2025, un groupe d'une quinzaine d'amateurs d'histoire et de patrimoine local venu de Vaugneray, Millery, Sourcieux-les-Mines, Grézieu-la-Varenne, Oullins et Lyon, ont répondu à l'offre découverte de l'office de tourisme des monts du Lyonnais. Photo Thierry Huot



06 / 30

La place de la chapelle est ornée de trois tilleuls majestueux plantés à l'époque de Sully (1559-1641). Ces arbres étaient destinés à abriter les assemblées de villageois au sortir de la messe afin de traiter des affaires de la paroisse. Photo Thierry Huot



07 / 30

L'autel de la chapelle repose sur un pilier en pierre, au milieu duquel se trouve une pierre ronde figurant une croix à branches évasées de même longueur. Au centre du chœur pend la corde qui sonne l'Angélus. Photo Thierry Huot



08 / 30

En novembre 2022, quatre îlots de fleurs et de légumes ont été installés par des étudiants en horticulture de la Maison familiale rurale de Chessy-les-Mines, de la région des Pierres dorées, dans le Beaujolais. Photo Thierry Huot



09 / 30

Le bénitier de la chapelle est daté de 1669. Il est composé d'une vasque principale de forme ovale, et d'une seconde vasque plus petite sur sa partie basse. Gérard Dutal ébauche un début d'explication : « Autrefois, quand on entrait dans une église, on se signait à genoux : on prenait l'eau bénite en bas. On dit aussi que cette vasque était destinée aux enfants... ». Photo Thierry Huot



10 / 30

Les chapelles romanes, comme à Saint-Laurent d'Agy, Larny, ou Châteauneuf, ont été construites par les Bénédictins de l'Abbaye d'Ainay qui venaient de Cluny. Les archives ayant brûlé pendant la Révolution, il existe peu de traces de la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Châteauneuf, qui fut la propriété de l'abbaye d'Ainay jusqu'en 1749. Photo Thierry Huot



11 / 30

D'un style roman très pur, la chapelle a été bâtie au XIe siècle. Photo
Thierry Huot



12 / 30

La chapelle est aveugle au nord, du côté de la vallée. Elle est cependant éclairée au midi de plusieurs fenêtres de tailles inégales. « Sur la troisième fenêtre, on retrouve les traces d'un ancien cadran solaire », explique le président des Amis de la chapelle de Châteaueux, Bernard Gulon. Photo Thierry Huot



13 / 30

Deux pierres tombales se trouvent de chaque côté de l'entrée de la chapelle. Photo Thierry Huot



14 / 30

Croix byzantine sur la place des tilleuls de Sully, à l'angle de l'ancien cimetière. Photo Thierry Huot



15 / 30

« D'après une professeure à l'université spécialisée en Art roman, la pierre du maître autel serait très ancienne et daterait des premiers Chrétiens, explique Gérard Dutal. Toujours d'après elle, les Romains faisaient des sacrifices d'animaux et récupéraient le sang grâce aux gorges creusées dans la pierre. Par la suite, les chrétiens ont construit les autels comme les Romains, en souvenir du sang du Christ. ». Photo Thierry Huot



16 / 30

Pivoines, fraisiers, blettes, ciboulettes, le choix est vaste. Photo Thierry Huot



17 / 30

Après la révolution, la chapelle est devenue bien national, et son cimetière, daté de 1658, et qui ne compte aujourd'hui plus aucune tombe, a été transféré à Yzeron. À cette même époque, le hameau Châteaueux a, lui aussi, été rattaché à la commune. Photo Thierry Huot



18 / 30

« Ici, à Chateaufieux, nous sommes sur un pic rocheux, c'était un point stratégique », explique Gérard Dutal. Membre de l'association des Amis de la chapelle depuis sa création en 1996, Gérard Dutal habite Chateaufieux depuis 1971. Photo Thierry Huot



19 / 30

« Dans l'art Roman, les voûtes sont tenues par les murs, il faut donc qu'ils soient épais et très solides, c'est pour cette raison que les fenêtres sont de petites tailles », explique Gérard Dutal. Photo Thierry Huot



20 / 30

À droite, les visiteurs admirent un charmant petit autel aux rebords moulurés, comme celui du maître-autel dans le chœur. Contre le pilier, les visiteurs découvrent une statue de Saint Étienne tenant des livres d'une main, et des pierres de l'autre, ainsi qu'une statue en bois de Saint Jean Baptiste. Sur l'autel, une troisième statue représente Sainte Anne et la Vierge à l'enfant. Photo Thierry Huot



21 / 30

D'un style roman très pur et d'une grand unité, la chapelle de Châteaueux est dédiée à Saint Jean-Baptiste et a été construite autour de l'an 1000. Toujours consacrée à l'heure actuelle, la chapelle est gérée selon la loi de 1905. Photo Thierry Huot



22 / 30

La chapelle fut restaurée par le père Granjon, curé d'Yzeron, en 1962.
« Aujourd'hui, la priorité est la réfection de la toiture », souligne Gérard Dutal, de l'association des Amis de la Chapelle. Photo Thierry Huot



23 / 30

L'édifice religieux est dominé par un imposant clocher carré au-dessus du chœur. Photo Thierry Huot



24 / 30

Destinés à protéger de la bise, et à rabattre le son de la cloche vers le sol à l'extérieur, les “abat-sons” en lames de bois de chêne, ou auvents, sont disposés dans chacune des ouïes du clocher. Photo Thierry Huot



25 / 30

L'unique cloche date de 1692. Son parrain était Jean de Mont d'or, seigneur d'Hoirieu et de Saint-Laurent-de-Vaux, et sa marraine, Jeanne de Laplasse. Le fait est rappelé par une inscription gravée sur la cloche. Aujourd'hui électrifiée, elle sonne deux fois l'Angélus, à midi et à 18 heures. Photo Thierry Huot



26 / 30

La charpente est probablement d'origine, et serait datée de la fin du moyen âge, c'est-à-dire au moment de l'édification du clocher qui était alors garni de trois cloches. Deux ont disparu après la Révolution. L'actuelle cloche est une cloche fixe. Photo Thierry Huot



27 / 30

On accédait autrefois au clocher par une échelle. Aujourd'hui, la descente par les escaliers facilite la tâche. Photo Thierry Huot



28 / 30

Fleurs ornementales ou potagères, annuelles ou vivaces, l'ancien cimetière de la chapelle retrouve des couleurs. Photo Thierry Huot



29 / 30

Le verre de l'amitié a été offert par Bernard Gulon, président de l'association des amis de la chapelle de Châteauneuf, et Gérard Dutal.
Photo Thierry Huot



30 / 30

Depuis la chapelle, la vue sur la cité lyonnaise invite à la rêverie tout autant qu'à la contemplation. Photo Thierry Huot

Dans le cadre des “Rendez-vous découverte” de l’office de tourisme des Monts du Lyonnais, une visite de la chapelle de Châteauneuf était proposée ce samedi 3 mai. Découvrez en photos l’histoire de cette chapelle romane du XIe siècle en compagnie de Gérard Dutal et de Bernard Gulon, deux passionnés d’histoire locale, membres de l’association des Amis de la chapelle de Châteauneuf.